

Sur la piste du

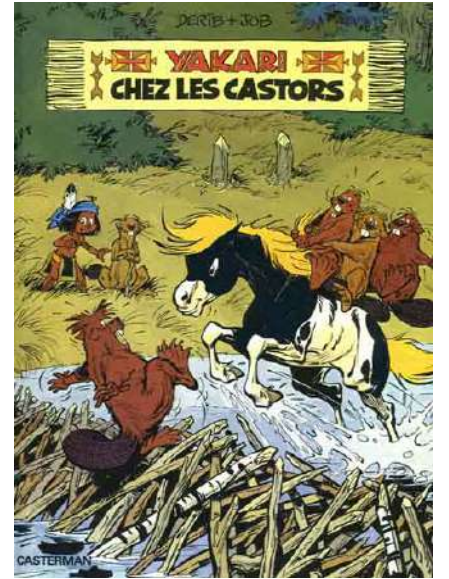
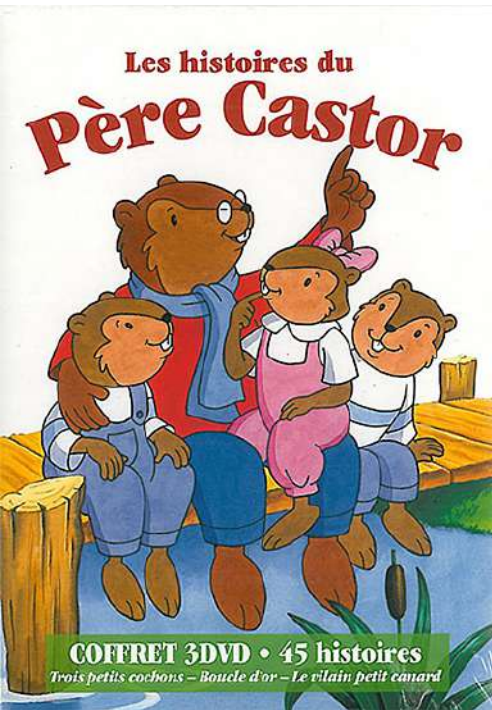
Castor d'Europe

(Castor fiber L.)



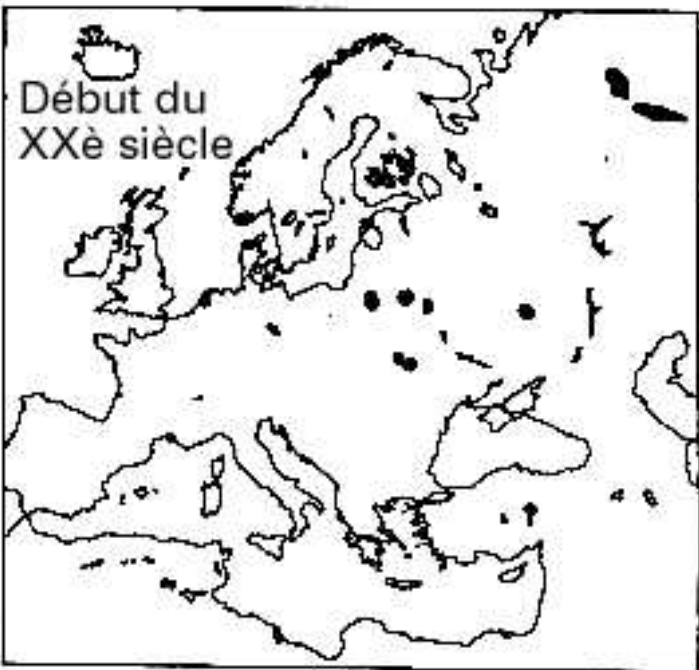
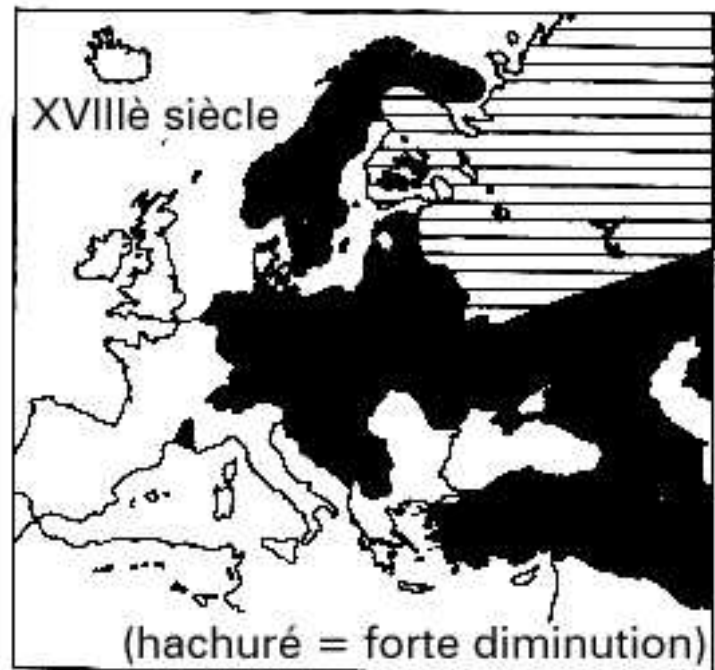
Un animal de la culture populaire

Travail, famille...



castorama





Une espèce de retour !

Présentation du Castor d'Eurasie

Rongeur de 20 à 30 kg. (max observé 38kg) +/-Chevreuil

Corps de 80 à 90 cm

Queue +/- 35 cm

Longueur : 1 à 1.20 mètres

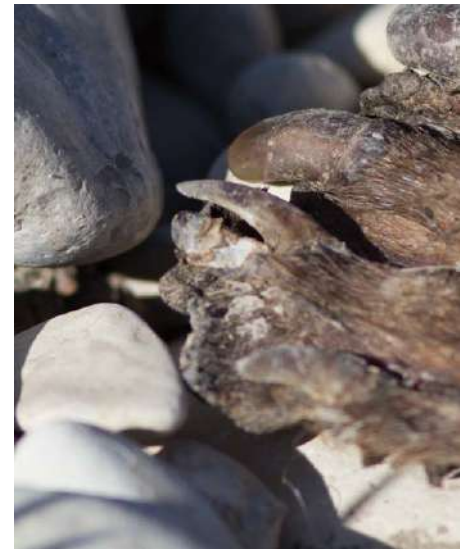
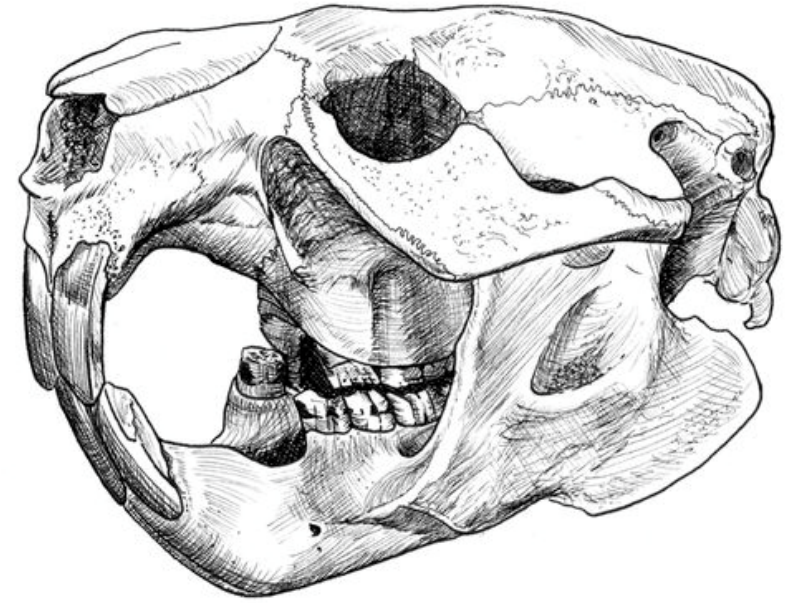
Vit en groupe familial (max 3 générations)

1 à 4 petits par an

Gestation de 3 mois (naissance début mai)

Adapté à un mode de vie amphibie





Un cas rare de commensalisme co-évolutif:

Platypsyllus castoris (Ritsema 1869)

Coléoptère qui vit exclusivement dans la
fourrure du Castor

Nourriture :
(a priori) uniquement peaux
mortes





Castor 25 kg.

Ragondin 6 kg.

Rat musqué 1,5 kg.

Malgré la différence de taille, attention aux risques de confusion à l'observation!

Roux aux oreilles

Dos émergé en nage

Queue ronde

Poil hirsute

Vibrisses blanches

RAGONDIN



Très petit (castorin à sa première sortie)

Queue déprimée

Tête de rat

RAT MUSQUE



A photograph of a beaver swimming in a pond. The beaver is positioned in the center-left of the frame, with its head and back visible above the water. The water is calm, reflecting the surrounding environment, including tall grasses and reeds along the bank. Several white text labels are overlaid on the image, pointing to specific features of the beaver. The labels are: 'Oreilles en arrière' (Ears back), 'Dos immergé en nage' (Back submerged while swimming), 'Queue plate' (Flat tail), 'Museau "carré"' (Square snout), and 'Poil lisse' (Smooth fur).


Oreilles en arrière

Dos immergé en nage

Queue plate

Museau "carré"

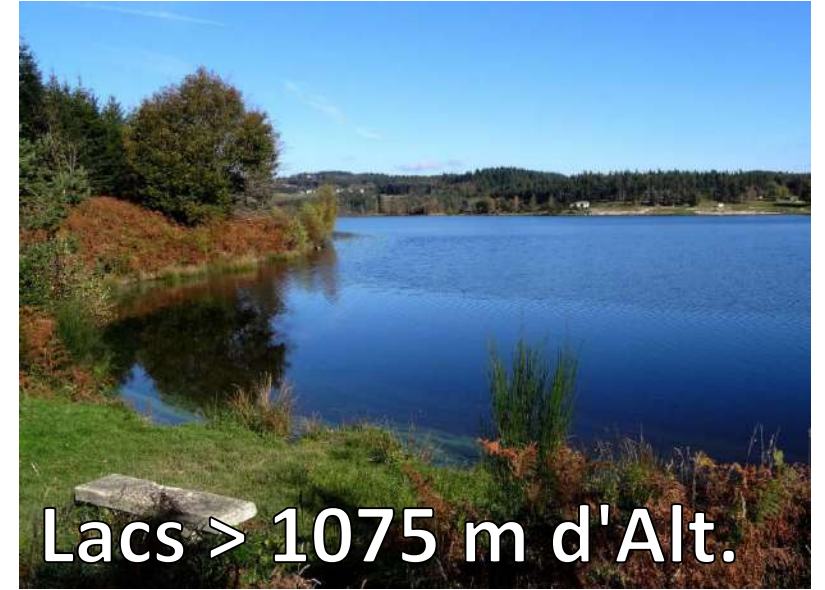
Poil lisse

A beaver is swimming in a body of water. The water is dark and has many ripples from rain. The beaver's head is in the water, and its back is visible above the surface. The beaver has brown fur and a flat tail.

!! Castor émergé car ne nage pas

Facile à distinguer si on ne se précipite pas et qu'on ne se fie pas à la taille !

Présentation du Castor d'Eurasie



+ Bras morts, fossés, milieux temporaires, marais etc...



Torrents

Espèce peu difficile...

Plaine

Zones industrielles

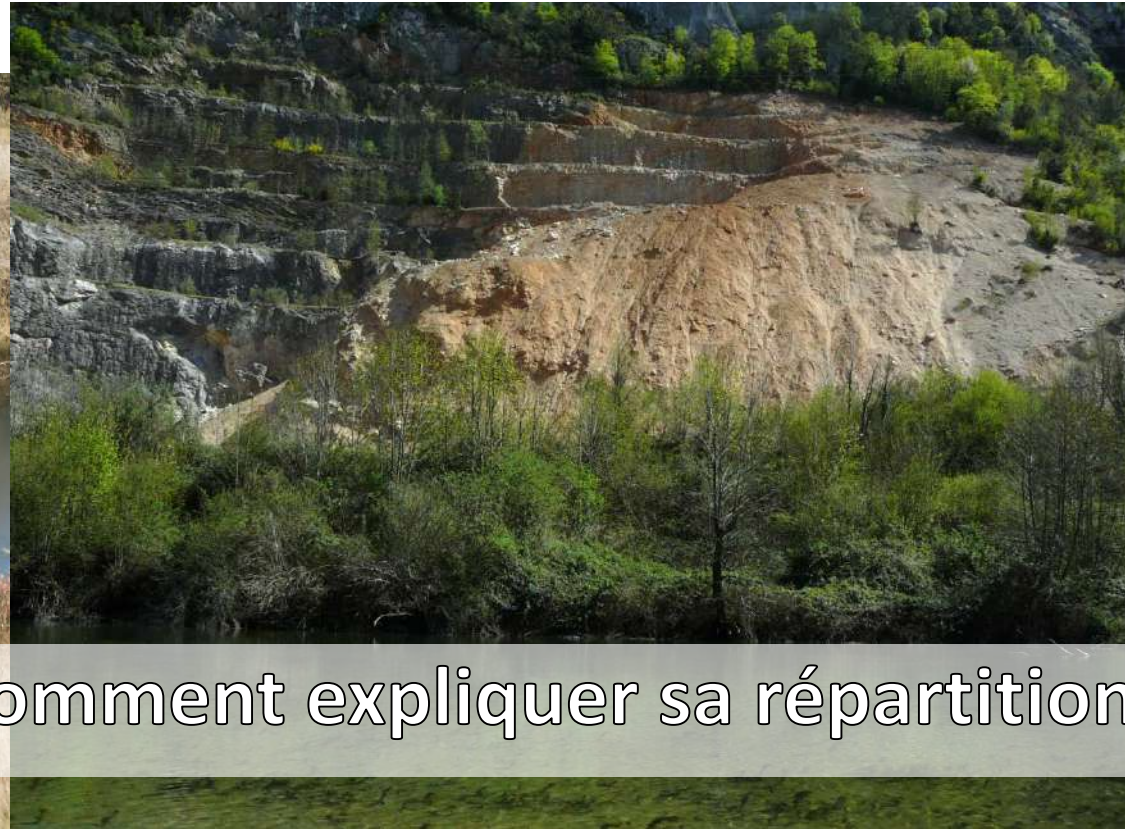
Qualité de l'eau médiocre

Cours d'eau rectifiés

Altitude

Ville

Zone de baignade

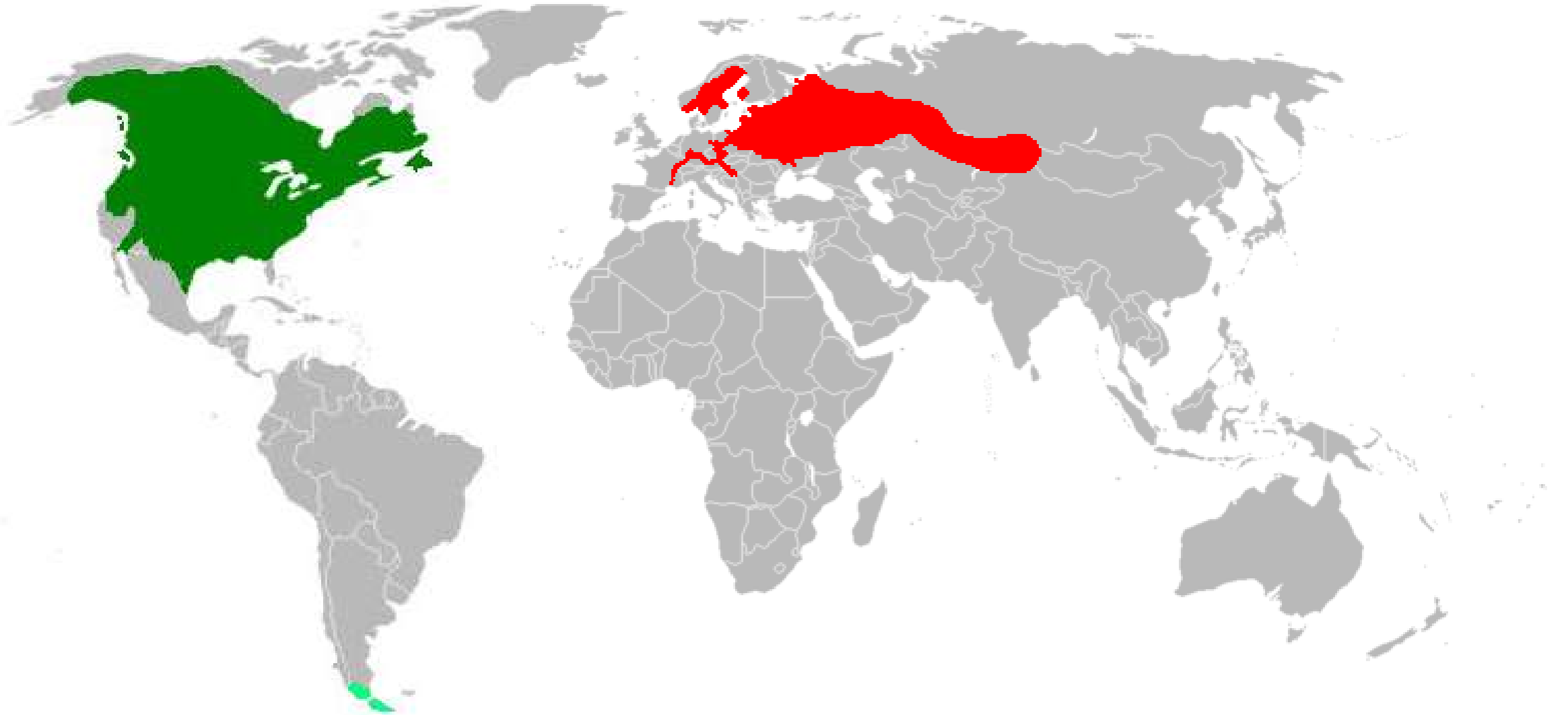


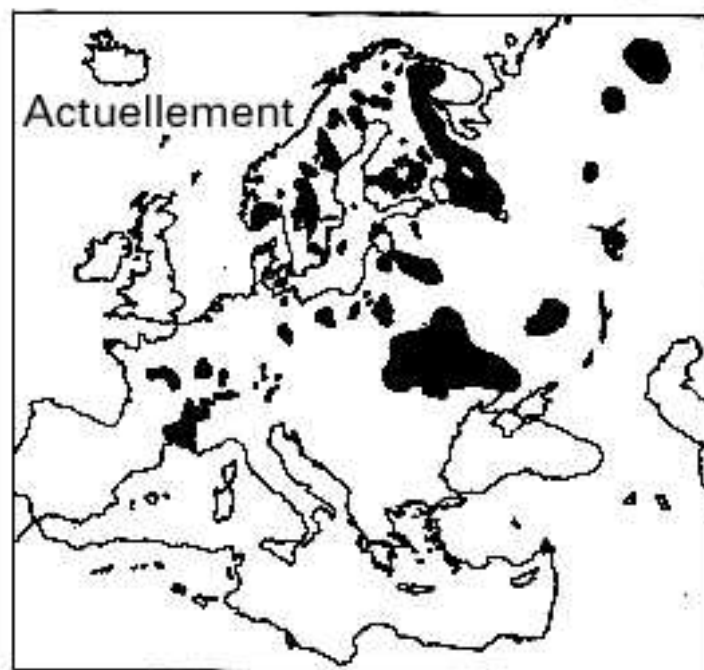
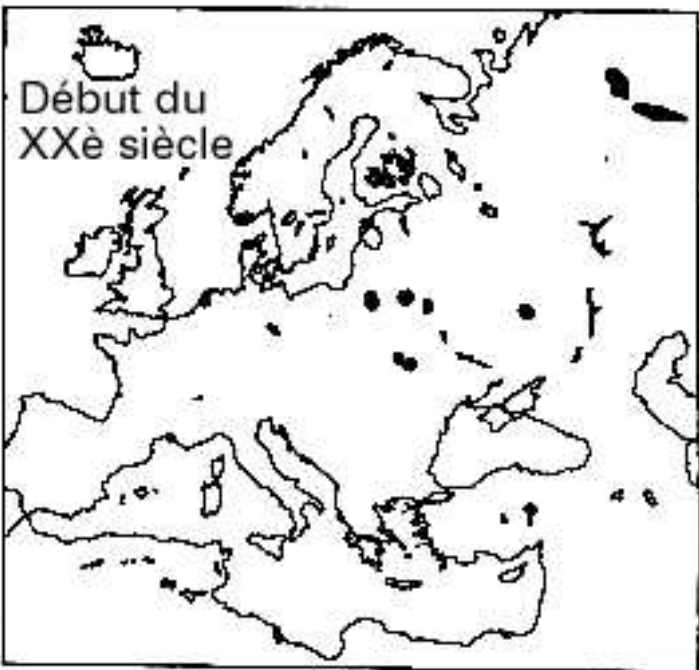
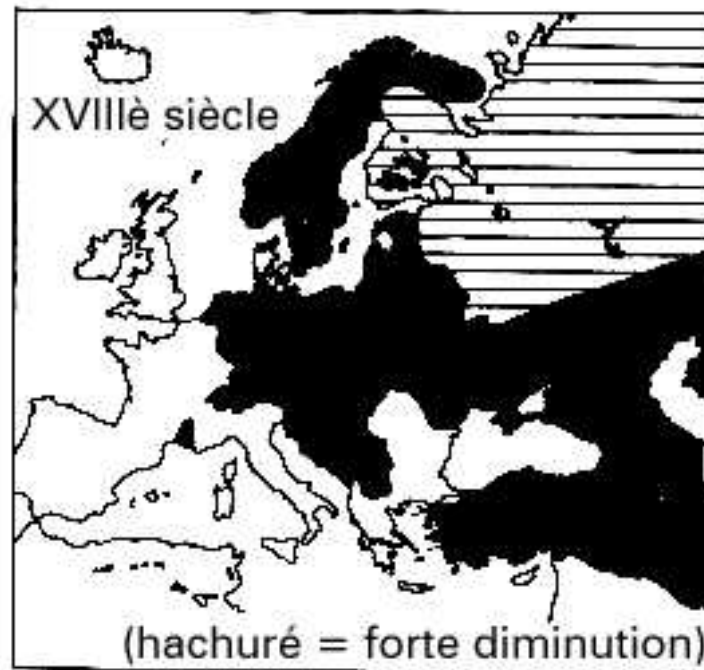
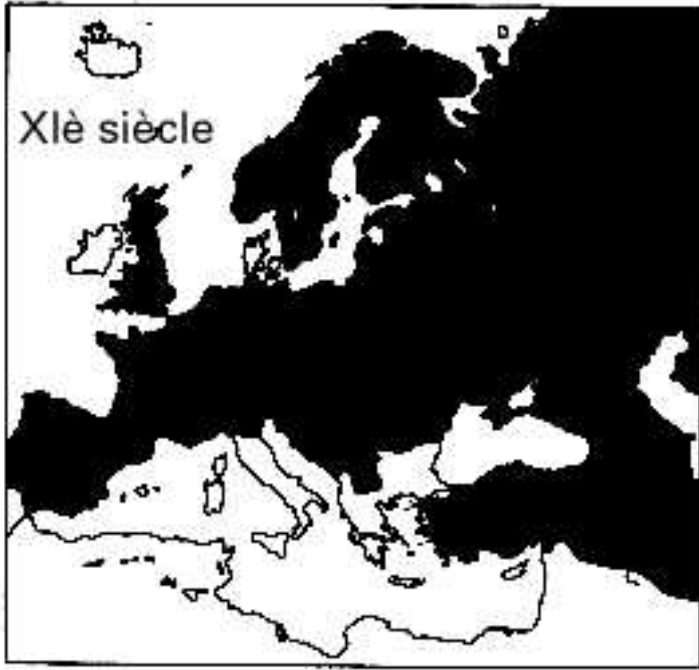
Comment expliquer sa répartition ?

Répartition

Castor canadensis

Castor fiber



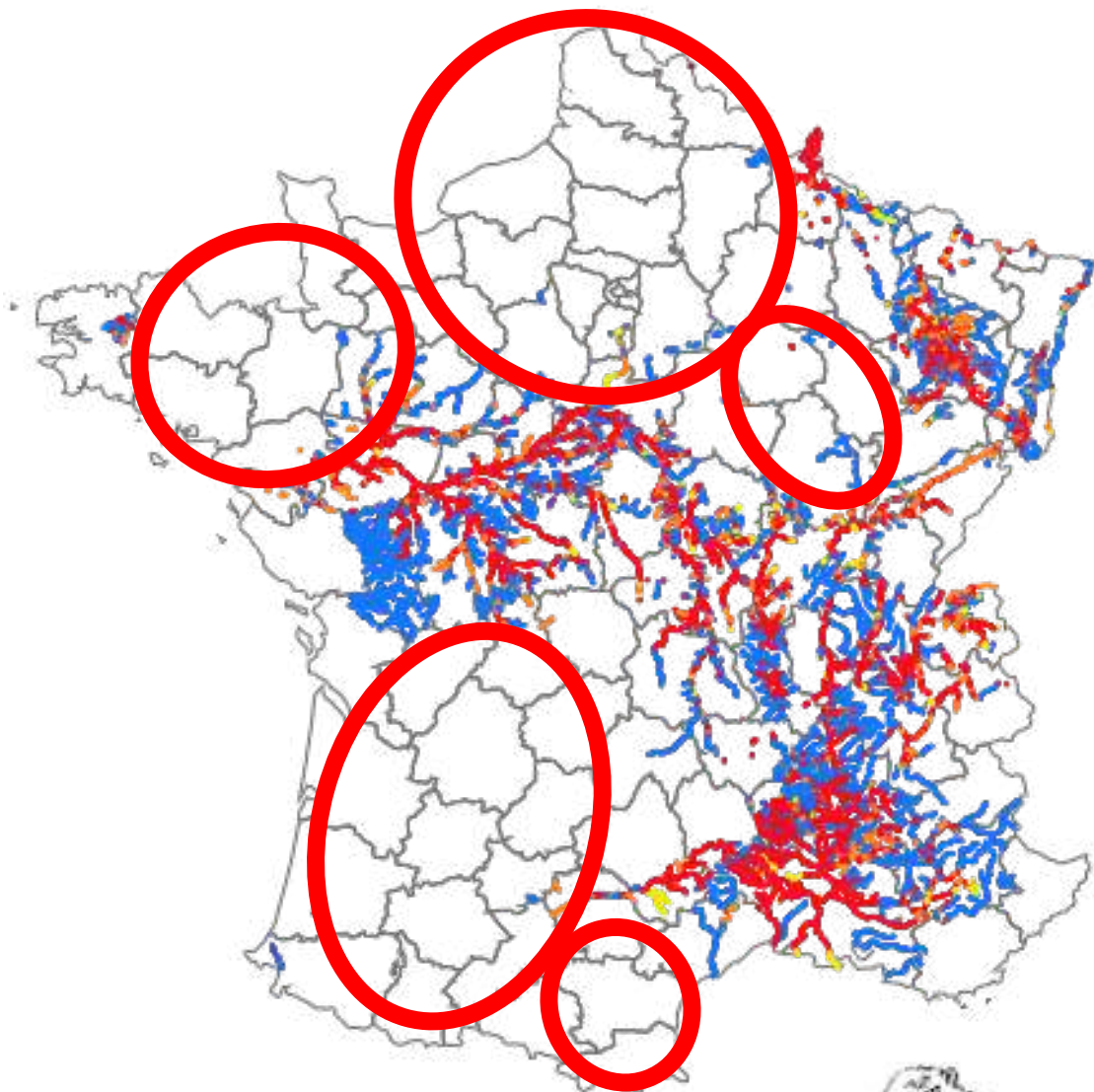


Au bord de l'extinction au début du XX^e siècle

(moins de 100 en France, moins de 1000 en Europe)

Protection en 1909

26 réintroductions en France

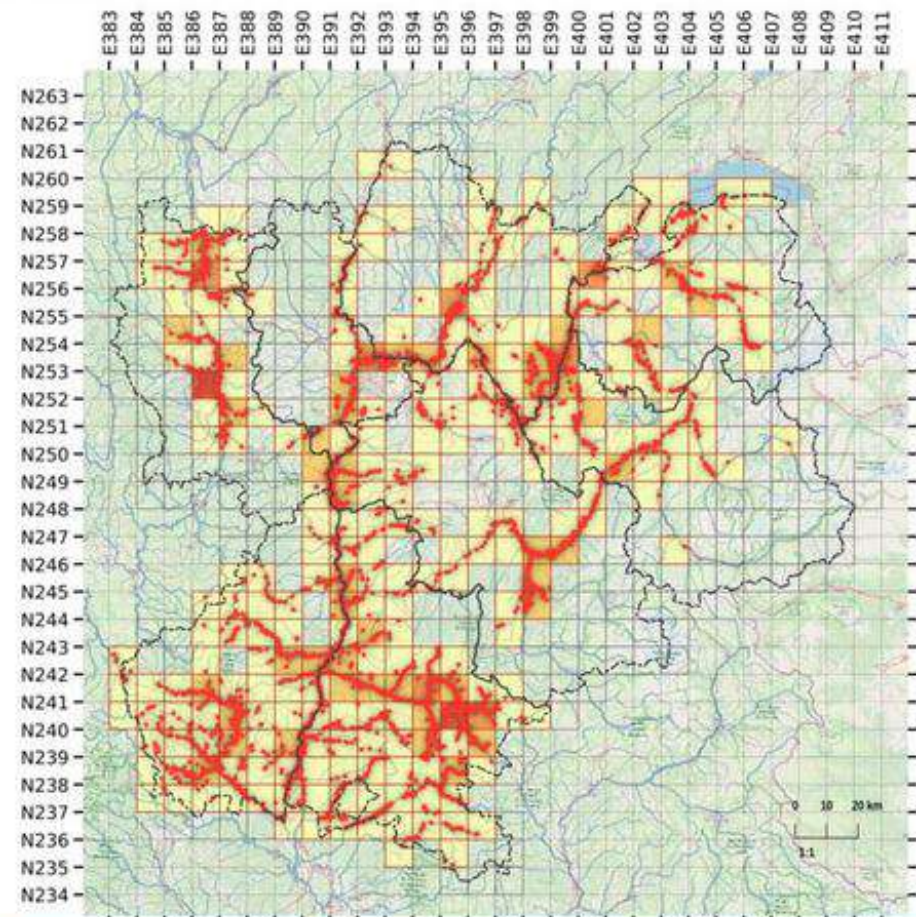


Castor 2020 [1994-2020]

- Présence Certaine
- Présence Probable
- Présence Possible
- Absence vérifiée

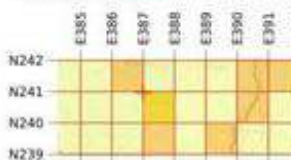


Réseau Castor OFB et partenaires



Identifier la maille

Le code de la maille est défini par deux coordonnées de son coin inférieur gauche. Dans cet exemple, la maille d'Aubenas a le code E387/N241.



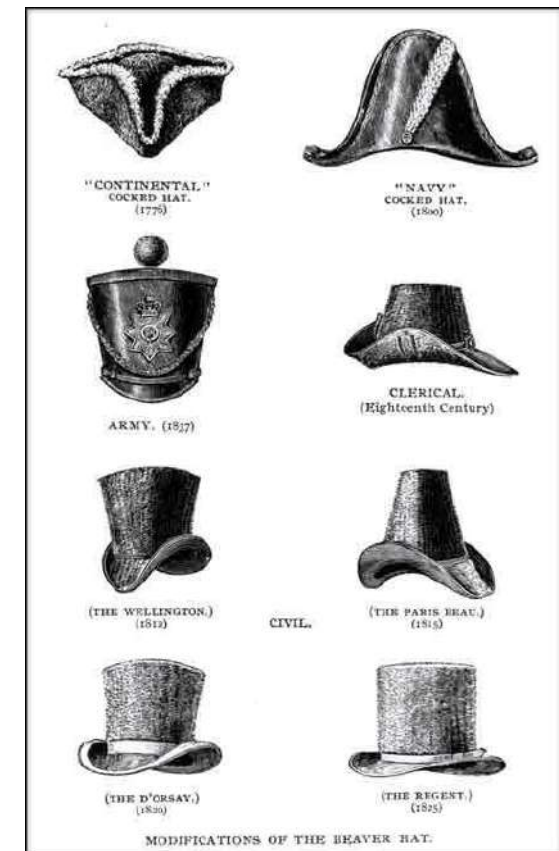
Légende

- Limites administratives
 - Limites départementales
 - Maillages de 10kmx10km
- Répartition des espèces (nb données):**
- 1 - 34
 - 34 - 106
 - 106 - 236
 - 236 - 571
 - 571 - 1002
- Sources : Vieuchaux (Bureau LPO en Auvergne-Rhône-Alpes)
Limites administratives : OpenStreetMap
Fonds de carte : OpenStreetMap
Date de réalisation : 2019-12-03
Réalisation : Lani Pirez (LPO Auvergne-Rhône-Alpes)

Document de travail, d'après les données récoltées entre le 01/01/2005 et le


Destructions :

- Alimentaire « poisson du vendredi » des religieux
- Produits animaux (Castoréum, peaux)
- Nuisibilité supposée (primes)



Localement : répartition en fonction du
potentiel alimentaire





MOINS DE 40 METRES

En consommant sa nourriture au bord de l'eau, il accumule les restes (réfectoires, mangeoires)



Tronçonneuse : scie

Castor : gouge d'ébéniste



REGIME ESTIVAL : la diversité

Ecorces, feuilles, jeunes rameaux, tubercules, jeunes plantes

(50 espèces, sans doute beaucoup plus)

Aulnes, Frênes, Massettes, Nénuphars, Renouées, Prêles, etc.

REGIME HIVERNAL : écorces exclusivement

Nombre d'espèces très restreint

(Saules, Peupliers + Noisetier, Tilleul, Cornouillers)

**Sans les espèces du régime hivernal :
pas de présence pérenne du Castor**



Buddléia, Lierre, Buis, etc

Les indices ne sont pas forcément alimentaire (construction)



La consommation de Renouée du Japon reste ponctuelle et limitée aux jeunes pousses (aucun effet)

La consommation de Maïs est souvent mixte (castor + ragondin)





Les nombreux indices
de présence





Post.
10/17cm











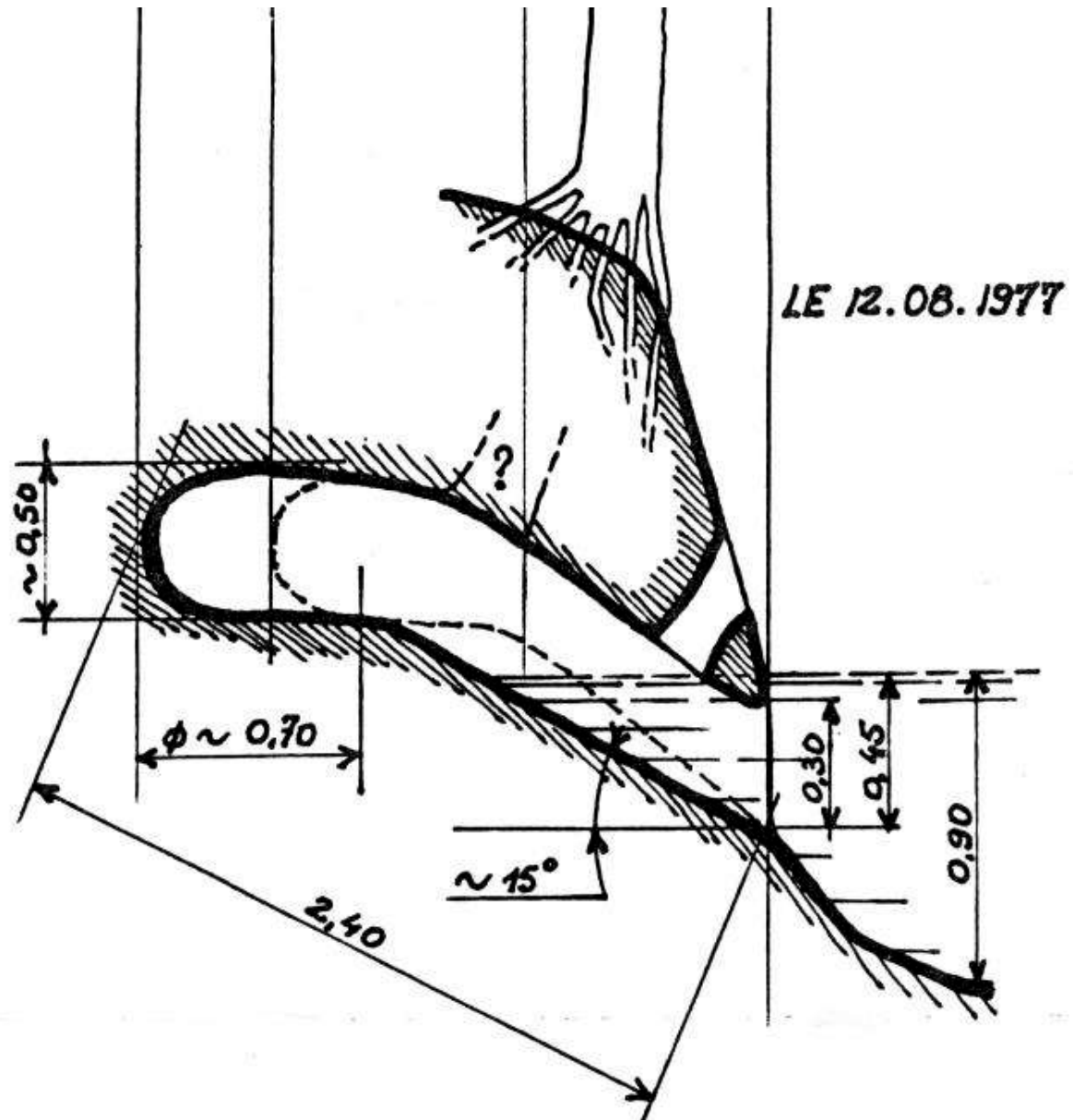


Ses gîtes : du plus simple au plus élaboré

1/4 une cavité existante

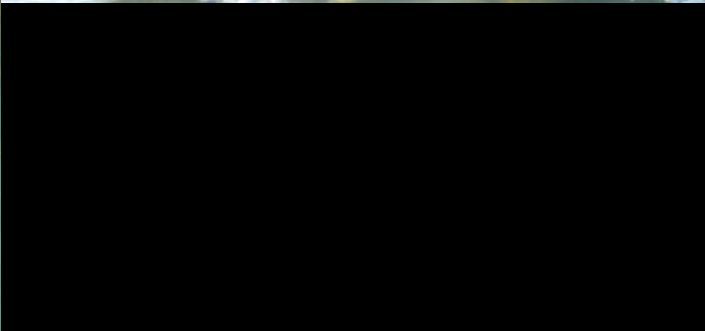
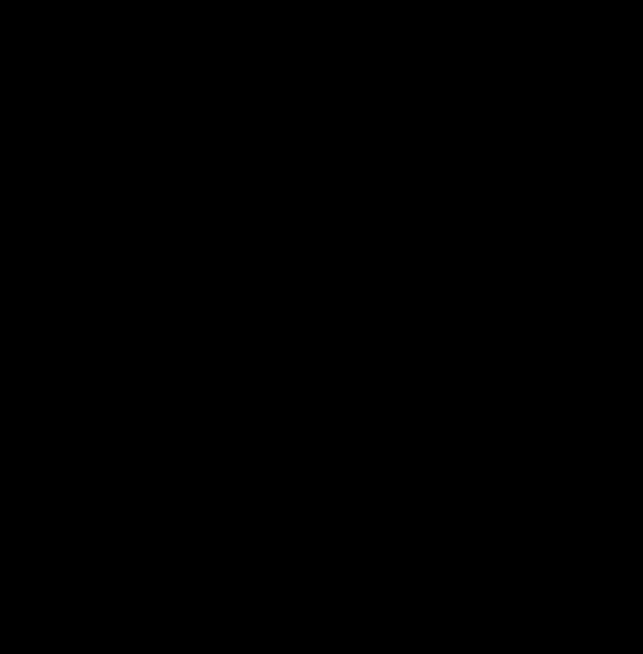


2/4 le terrier



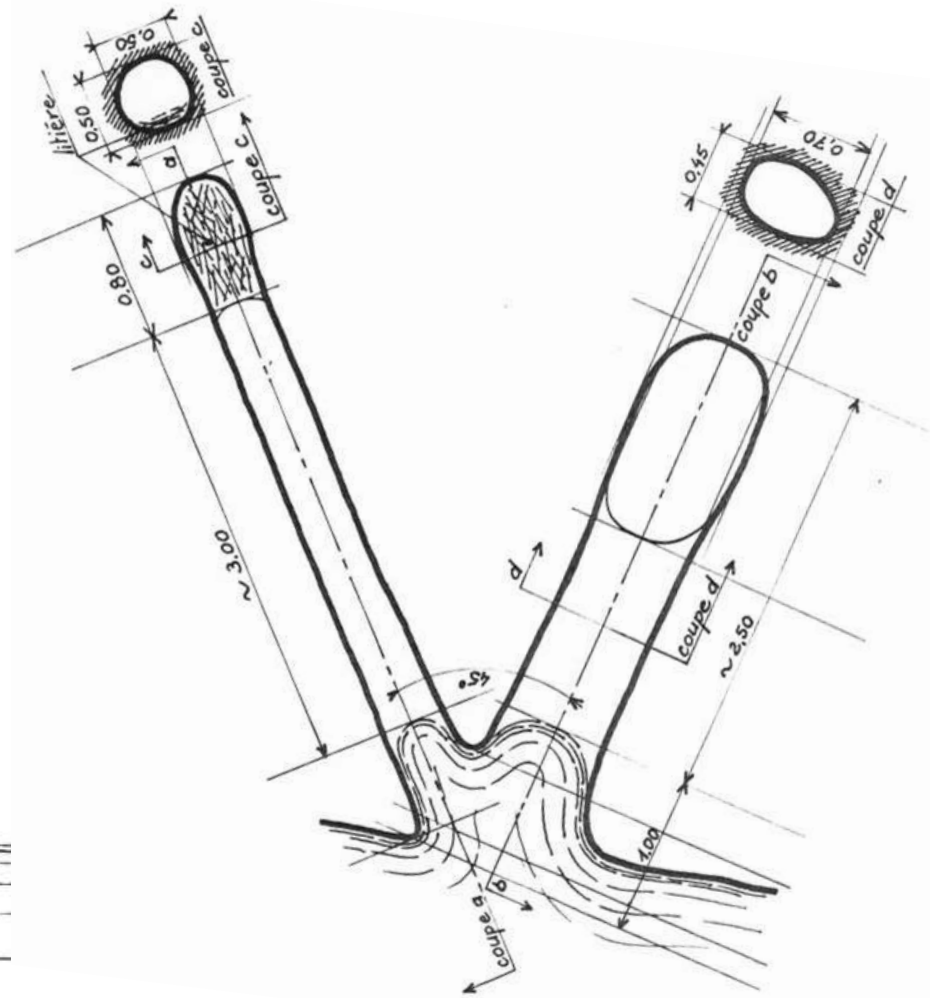
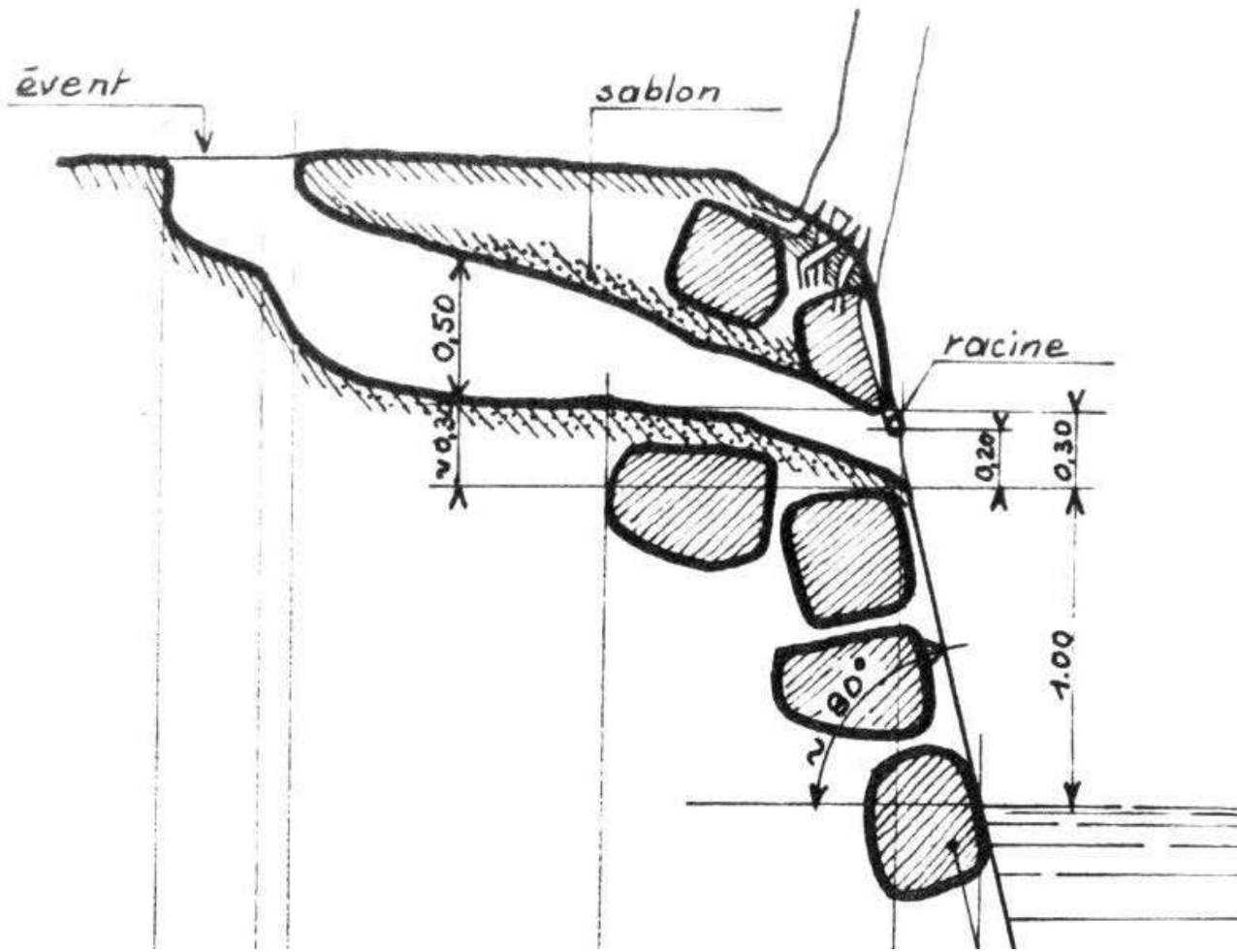


N45.832793 E5.792123

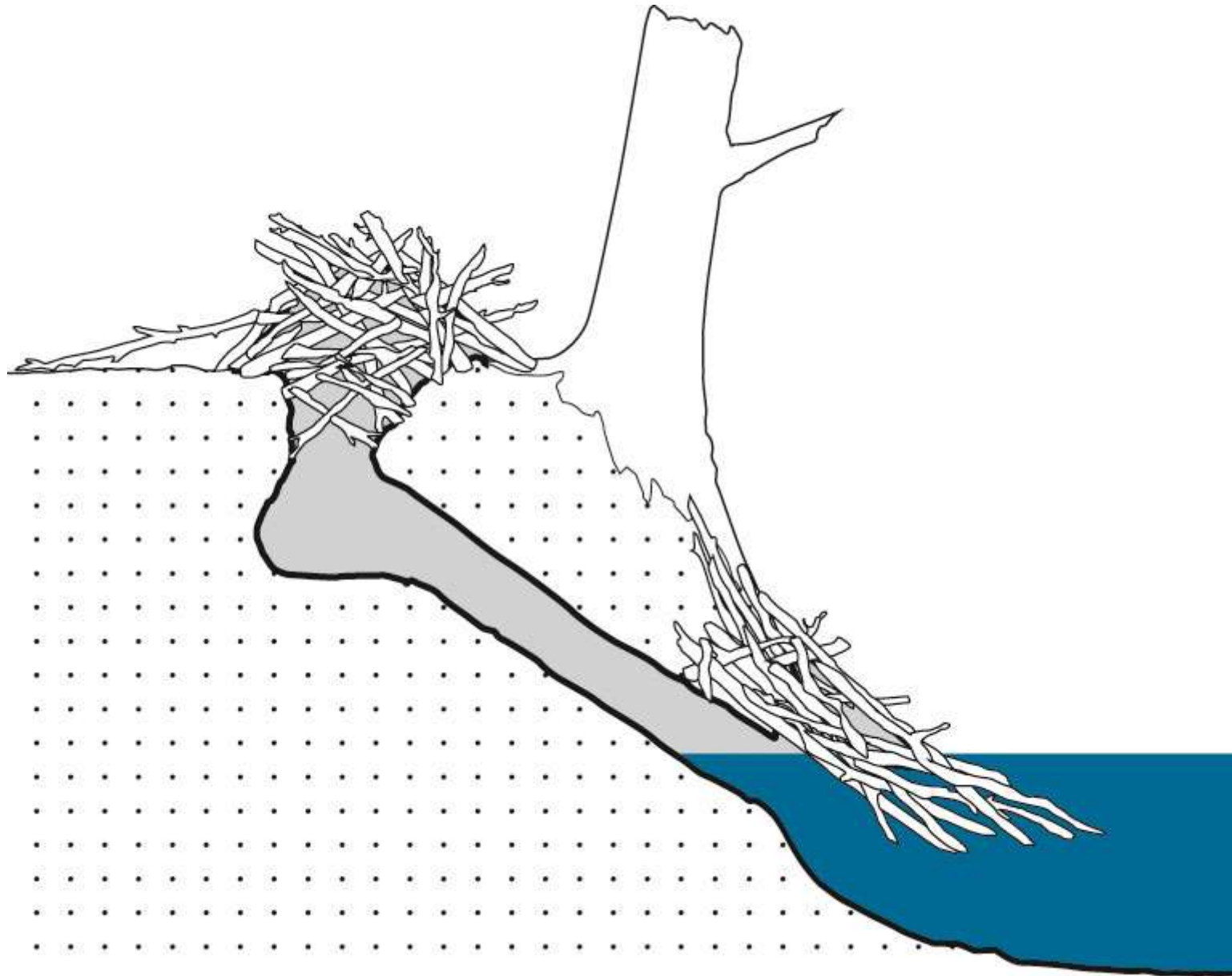


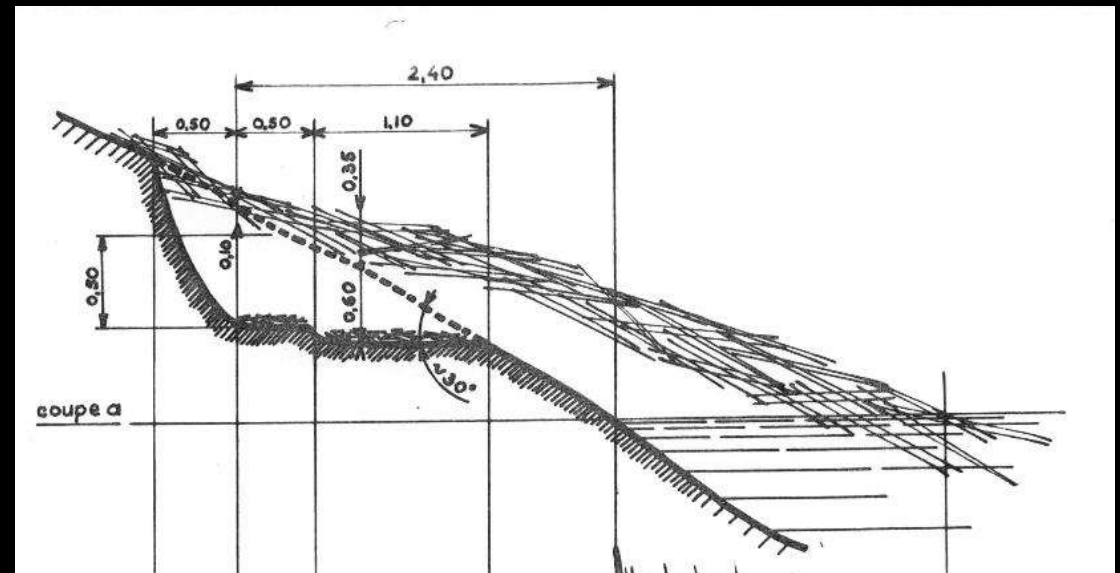






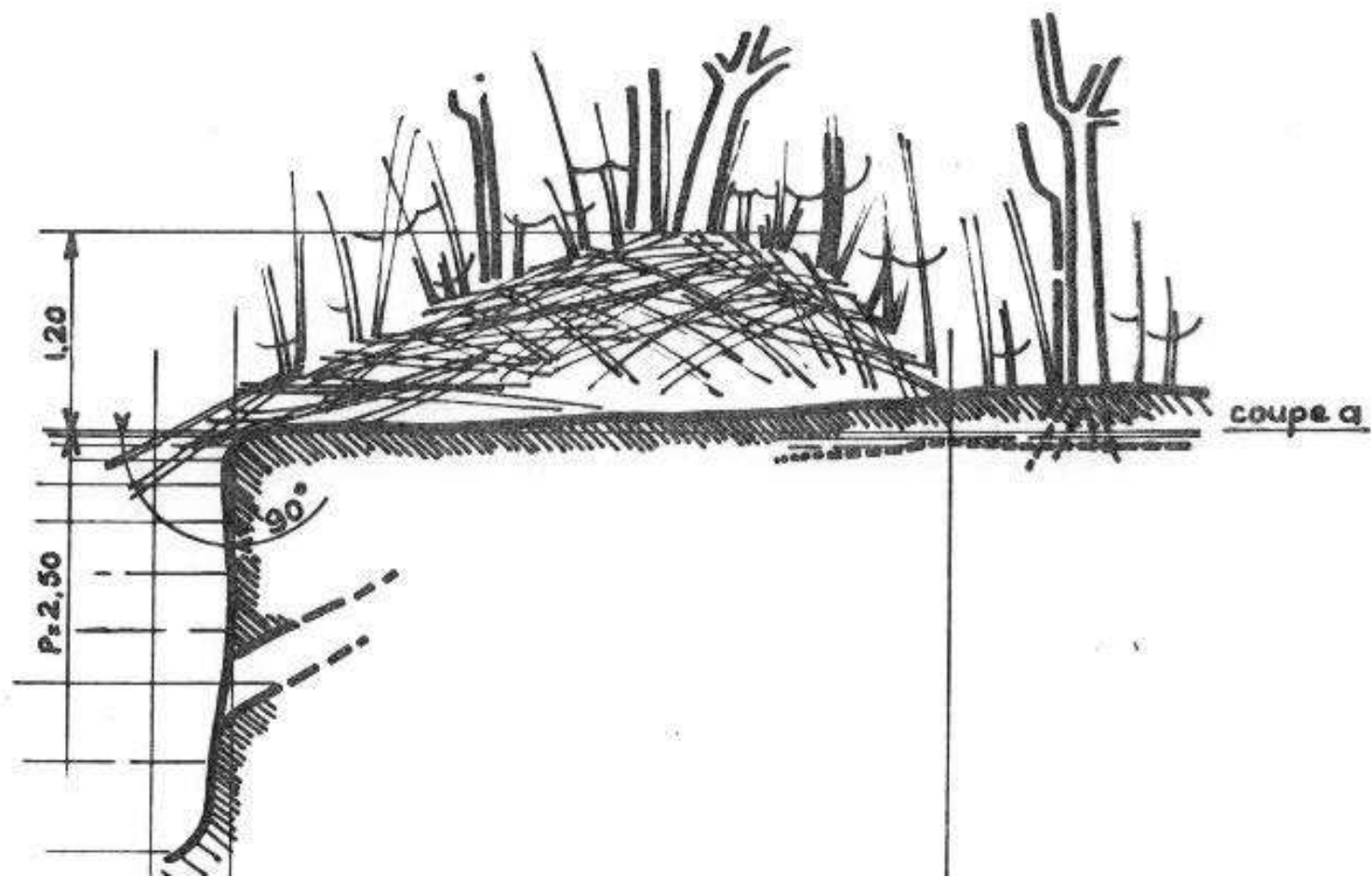
3/4 le terrier-hutte





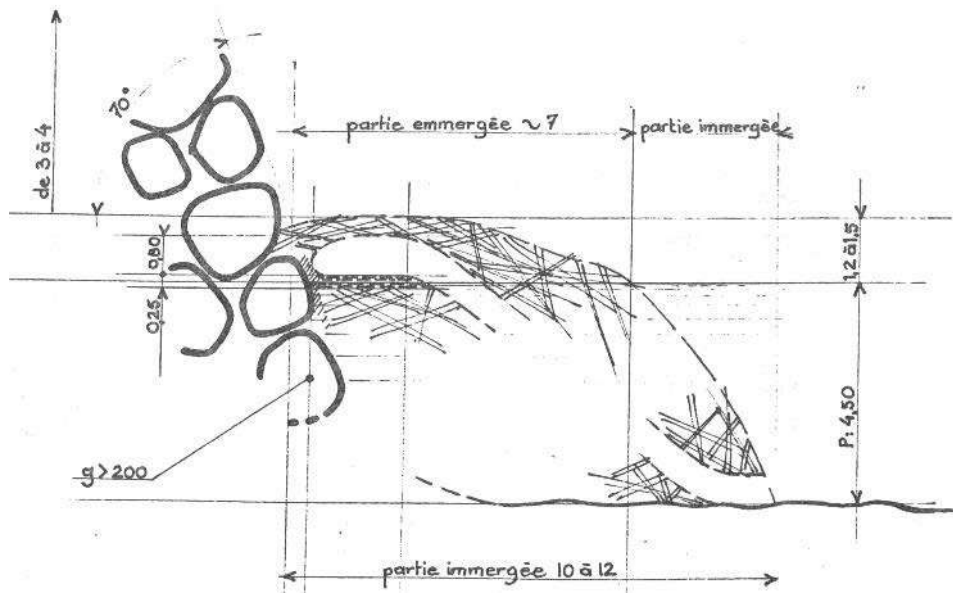




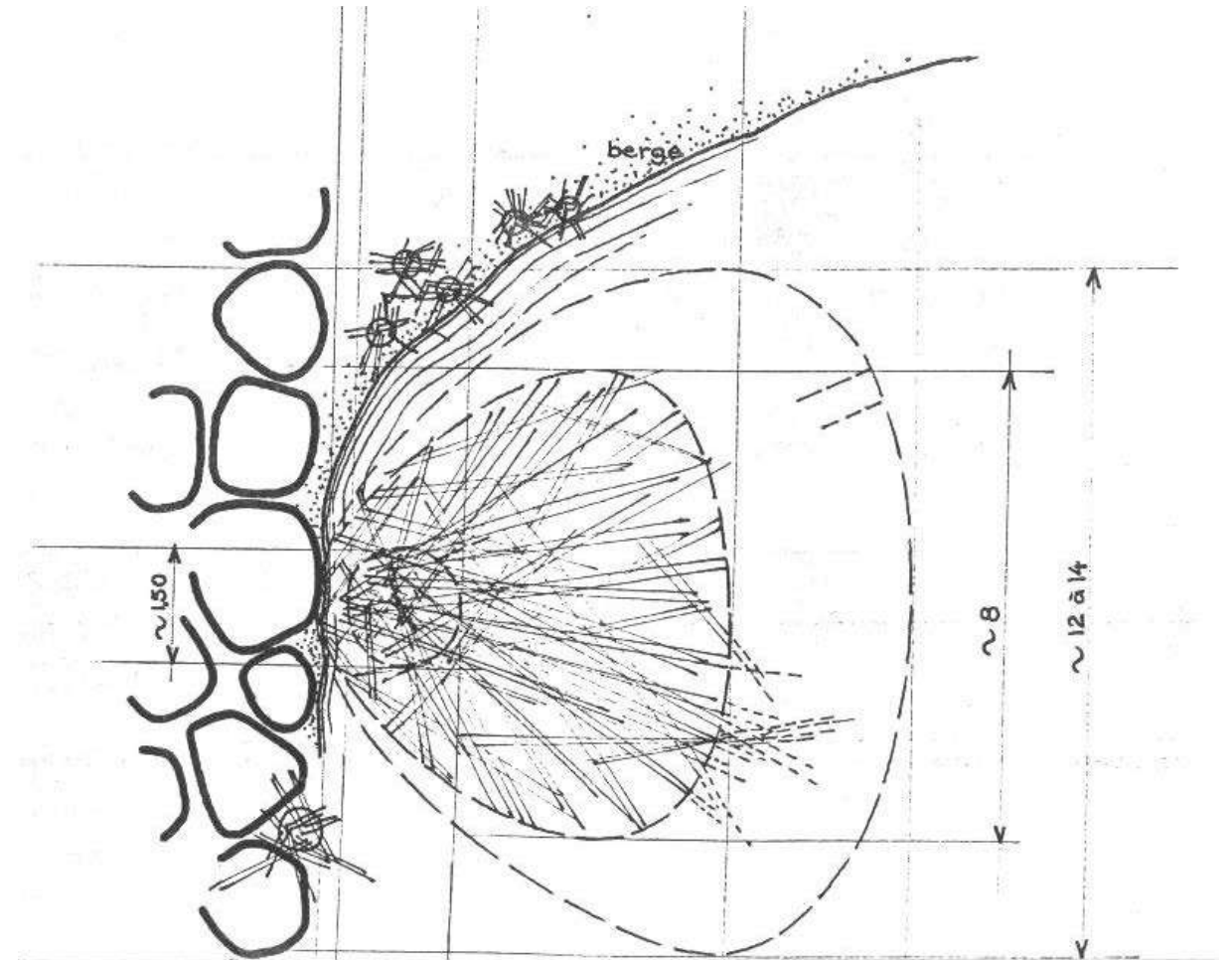


4/4 la "vraie" hutte (rarissime en R.A)





80 m³ de matériaux mis en œuvre dans le Rhône !



Gîte Bonus : les embâcles



Une espèce ingénieur

(la seule visible depuis l'espace)



Le plus grand barrage du monde : 850 m de long, découvert par google maps en 2007 (Canada wood buffalo national park)



Largest beaver Dam in the world

4,9 ★★★★★ · 13 avis

Itinéraires

Réserve naturelle

- ★ ENREGISTRER
- 📍 RECHERCHER À PROXIMITÉ
- 📱 ENVOYER VERS VOTRE TÉLÉPHONE
- 🔗 PARTAGER

📍 Improvement District No. 24, AB, Canada

☎ +1 204-996-6747

🕒 Établissement ouvert : Ouvert 24h/24

👍 Revendiquer cet établissement

✎ Suggérer une modification

🚩 Ajouter un libellé

Ajouter des informations manquantes ⓘ

🌐 Ajouter un site Web



2 photos

📷 Ajouter une photo

Résumé des avis



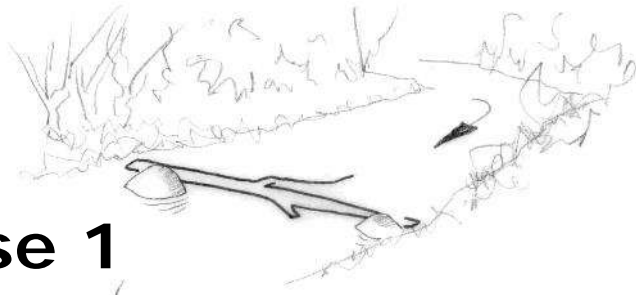
📍 Largest beaver Dam in the world



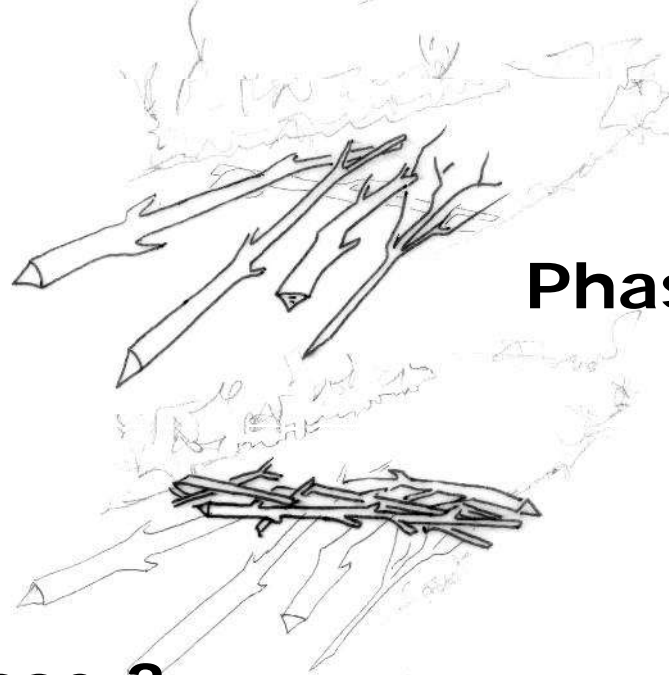
Google

Les barrages

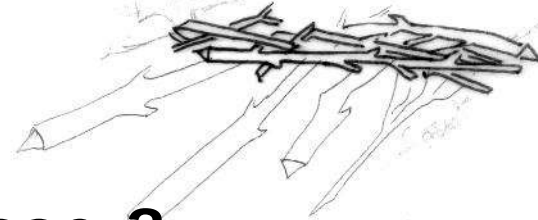
Phase 1



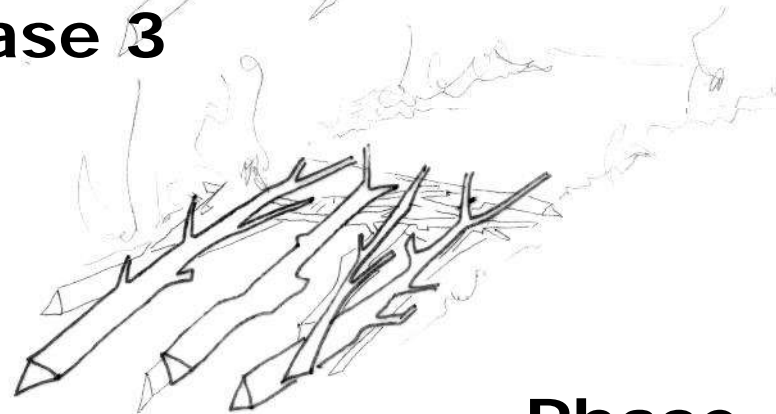
Phase 2



Phase 3

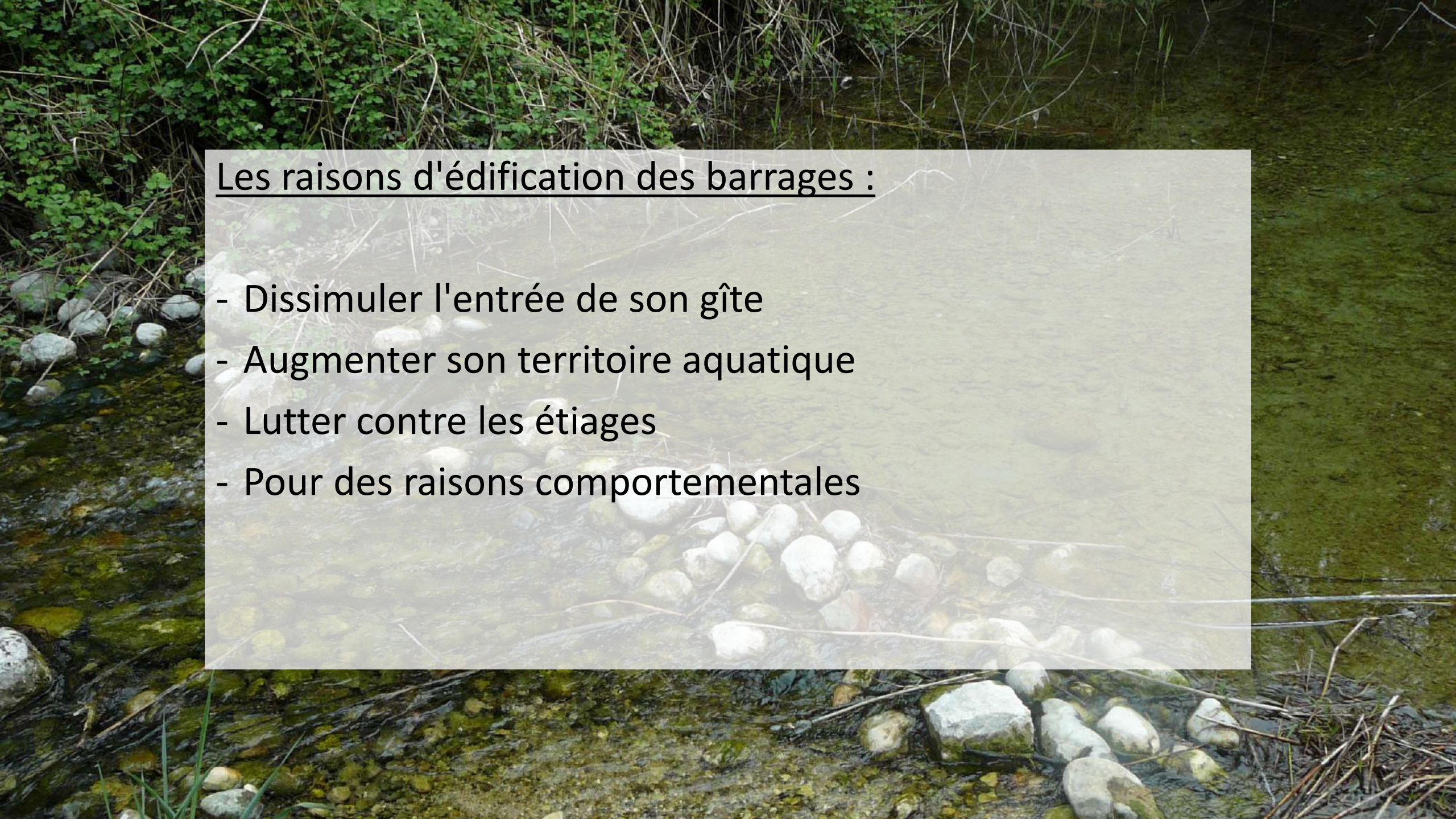


Phase 4









Les raisons d'édification des barrages :

- Dissimuler l'entrée de son gîte
- Augmenter son territoire aquatique
- Lutter contre les étiages
- Pour des raisons comportementales



"Espèce clé des milieux aquatiques :

Avec le Castor, c'est une espèce clé pour les paysages et les milieux aquatiques qui est de retour. On entend par là une espèce dont dépend la survie de nombreuses autres espèces. Par son mode de vie, il influence et améliore tout un écosystème."

Info Fauna Confédération Helvétique



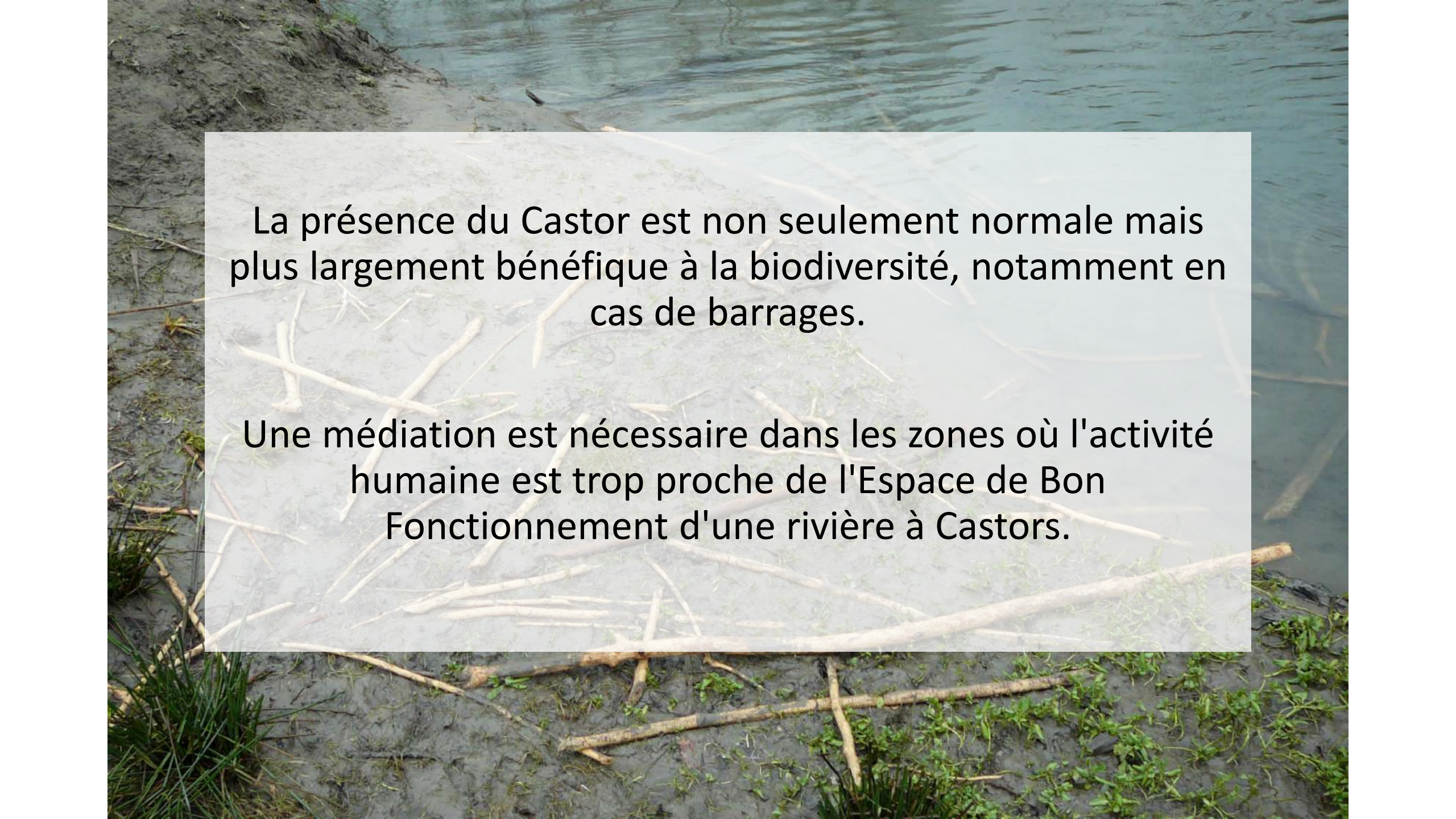
Interdiction
Bromadiolone en ZH
2012





- 
- Déprédation sur des cultures annuelles, peupliers, fruitiers
 - Inondation de boisements, cultures, infrastructures
 - Rares cas d'impacts liés aux terriers
 - Chute d'arbres sur les infrastructures

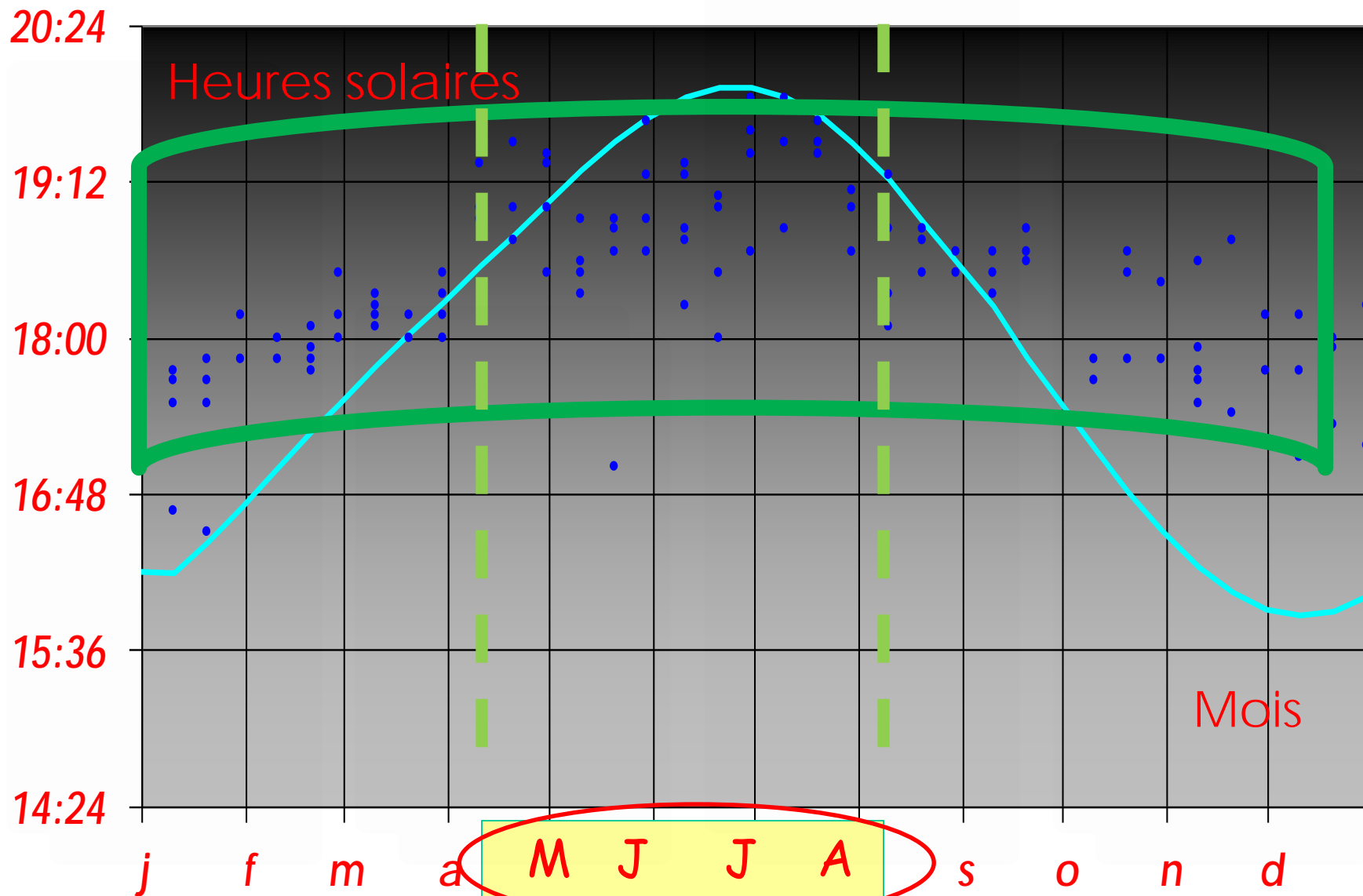
Deux outils : la médiation (dialogue, protection, surveillance des niveaux, acquisition) et l'autorisation (arasement, pose de siphons, etc.)

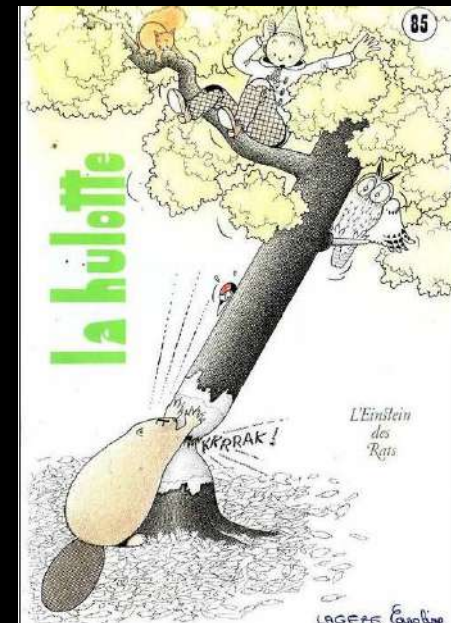
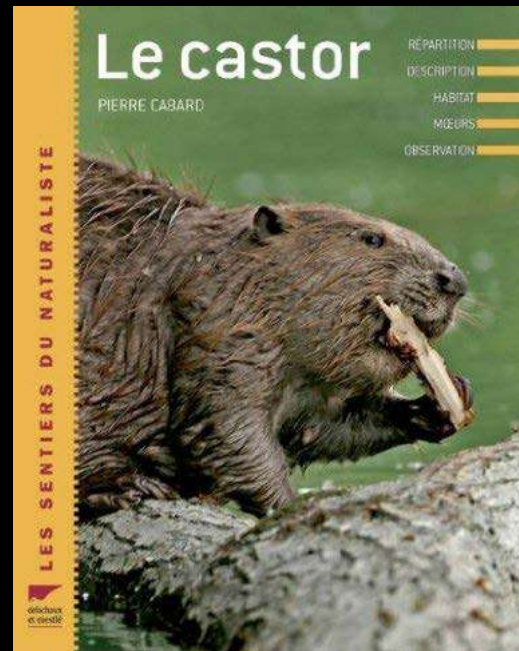
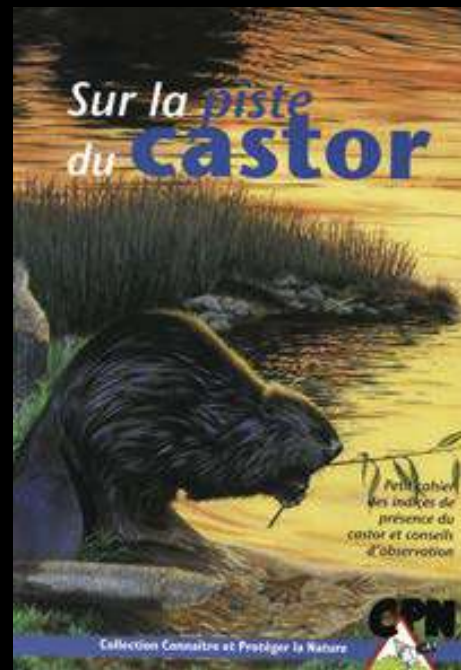
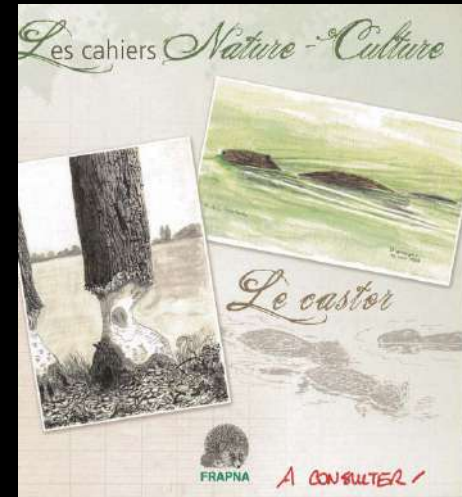
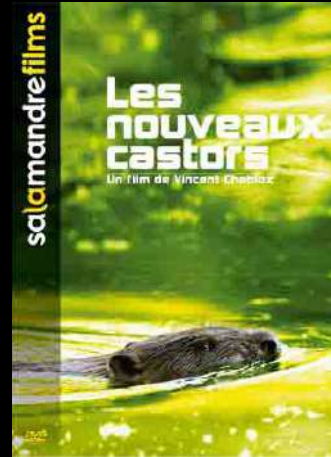
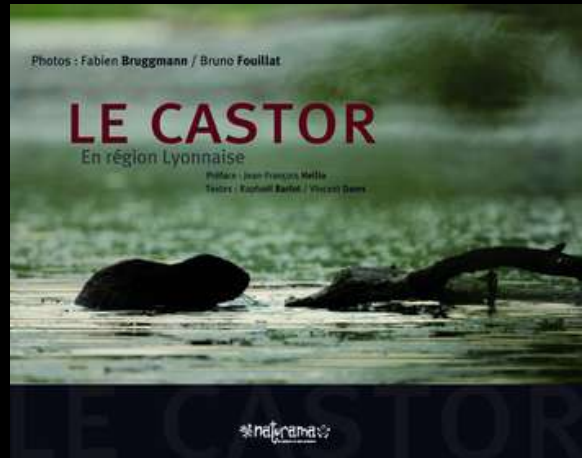
The background image shows a riverbank with a dam structure made of sticks and mud. The water is dark and still, reflecting the sky. The dam is built with many long, thin sticks and branches, some of which are partially submerged. The ground is muddy and has some green vegetation growing on it.

La présence du Castor est non seulement normale mais plus largement bénéfique à la biodiversité, notamment en cas de barrages.

Une médiation est nécessaire dans les zones où l'activité humaine est trop proche de l'Espace de Bon Fonctionnement d'une rivière à Castors.

Heures de sortie du gîte





2016

Plan Castor Suisse

Aide à l'exécution de l'OFEV relative à la gestion
du castor en Suisse



Le castor – un paysagiste pour la biodiversité



Le castor crée de nouveaux habitats

Le castor peut, mieux que n'importe quelle autre espèce animale, modifier le paysage. Il crée une mosaïque d'habitats les plus différents et contribue clairement à la dynamique des paysages aquatiques – ce qui a un effet extrêmement positif sur la nature!



Étalags à castor et vasques d'eau souterraine

Le castor construit des barrages afin de réguler le niveau d'eau de telle sorte que l'entrée de sa hutte reste constamment sous l'eau. Des substances nutritives se rassemblent dans ces plans d'eau et cette dernière devient plus chaude que dans les autres parties du ruisseau. De nombreuses sortes de plantes poussent en abondance et le castor les utilise à nouveau comme nourriture. Quant aux eaux stagnantes de via pour les larves de nombreux insectes aquatiques. Il a été prouvé que, lorsque les castors construisent tout un réseau de plans d'eau, ils peuvent affaiblir les pics de crue. Les lacs forestiers comme des bassins de rétention, l'eau s'écoule moins rapidement et peut à la fois s'infiltrer dans la nappe phréatique et s'évaporer. Les barrages de castors provoquent une remontée de la nappe phréatique sur de petites surfaces avec, pour corollaire, la formation de zones temporaires dans le voisinage de ces plans d'eau. Celles-ci à leur tour sont très propices à la reproduction des amphibiens car elles sont abritées des eaux stagnantes et donc inatteignables pour les poissons ou autres prédateurs.



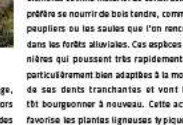
Surfaces ouvertes

Grâce au travail constant de creusement sur les berges, à l'assèchement temporaire des barrages des castors et aux nombreuses sorties et entrées dans l'eau, le castor crée en permanence de nouvelles surfaces d'égales que l'on appelle des zones pionnières. Les saules des arbres tombés offrent également des surfaces ouvertes. Lorsque le castor abat des arbres ou que ceux-ci meurent dans ses blongs, il crée ainsi des clairières dans la forêt. Le saul se faufile vers le sol à travers les trous dans la cime des arbres, formant de la sorte des espaces secs et ouverts. Le castor aide ainsi les espèces animales et végétales aimant la chaleur, comme par exemple les abeilles sauvages qui utilisent volontiers ces espaces comme lieu de nidification.



Canaux

Dans les zones plates, le castor creuse des canaux afin d'exploiter aussi à la nage des sources de nourriture ou de bois de construction très éloignées. Il peut ainsi transporter les branches de manière pratique par flottage. Ces canaux permettent de relier entre eux les anciens et les nouveaux plans d'eau, permettant un échange actif pour toutes sortes d'espèces animales.



Plantes ligneuses des rivières

En hiver, le castor se nourrit avant tout de l'écorce des arbres et de bourgeons. Afin d'atteindre cette nourriture, il abat les arbres sans hésitation et en utilise aussi certains éléments comme matériel de construction. Il préfère se nourrir de bois tendre, comme les peupliers ou les saules que l'on rencontre dans les forêts alluviales. Ces espèces pionnières qui poussent très rapidement sont particulièrement bien adaptées à la morsure de ses dents tranchantes et vont bientôt bourgeonner à nouveau. Cette activité favorise les plantes ligneuses typiques du rivage et remplace les plantes moins adaptées. Durant les premières années, les saules protègent leurs jeunes pousses à l'aide d'une substance amère. Ce n'est qu'après que les castors pourront les utiliser à nouveau, de sorte que des forêts humides se constituent. Souvent, toutes ces phases de la croissance des plantes (phases de succession) se situent temporairement proches les unes des autres. Les castors construisant ainsi des espaces vitaux variés sur de petites surfaces.

Prairies humides

Lorsque l'eau se comble derrière un barrage, ou lorsqu'un barrage se brise, en voit alors apparaître des prairies humides. Bien sûr, des plantes pionnières poussent sur ce sol riche en substances nutritives et des champs de petits éphémères ou de roseaux s'y établissent. Lorsque le sol comble devient plus sec, les premiers buissons poussent et, à moyen terme, des forêts humides se constituent. Souvent, toutes ces phases de la croissance des plantes (phases de succession) se situent temporairement proches les unes des autres. Les castors construisant ainsi des espaces vitaux variés sur de petites surfaces.

Bois mort

De la mort surgit la vie: de nombreuses espèces d'animaux, de plantes ou de champignons menacés dépendent du bois mort, dont les castors augmentent massivement l'offre. Dans ces plans d'eau, les arbres qui ne sont pas adaptés meurent. Les pics et les mélanges cherchant des larves d'insectes qui vivent dans le bois ou sous les écorces. Bien sûr, apparaissent des trous causés par les pics ou la pourriture et qui servent de quartier de jour par exemple pour les chauves-souris. Des plantes et des champignons s'établissent sur les troncs en décomposition. Et les arbres tombés dans l'eau ou les rives de nourriture pour l'hiver offrent de nombreuses cachettes pour la faune aquatique.

Epipactis fibri, l'épipactis du Castor !

Endémique de la ripisylve de la moyenne vallée du Rhône

Découverte en 1995 ! (Scappaticci & Robatsch)





Photo G. Rayé



Photo R. Bogey



Photo R. Mathieu



Photo Y. Vérilhac



Courtoisie de R. Masson www.remimasson.com



Courtoisie de R. Masson www.remimasson.com



Courtoisie de R. Masson www.remimasson.com



Courtoisie de R. Masson www.remimasson.com



Courtoisie de R. Masson www.remimasson.com



Robert S. Silliman
W. F. Fernald, Chicago, Sept. 1905